

LES VENTRES DE PARIS



Quartier des halles en 2004

Les villes depuis toujours ont eu le souci de trouver les denrées pour habiller, nourrir et alimenter en eau les habitants.

AU MOYEN-AGE

LOUIS VI le Gros transfère les marchés en dehors de l'enceinte de Paris, dans les terrains marécageux. Les habitants se plaignent du bruit des marchands et des odeurs pestilentielles.

Les marchés sont autant des centres de commerce que des lieux d'approvisionnement en produits alimentaires.

De plus, les commerçants paient une redevance importante qui enrichit, par leur nombre, le trésor.



Conscients de la nécessité d'avoir des approvisionnements près des habitations, PHILIPPE AUGUSTE et SAINT LOUIS, son petit-fils, organisent des marchés couverts pour les drapiers, les merciers, les corroyeurs (les artisans du cuir).

FRANCOIS Ier

La guerre de Cent Ans a apporté une grande crise économique. Les halles de Paris sont à l'abandon.

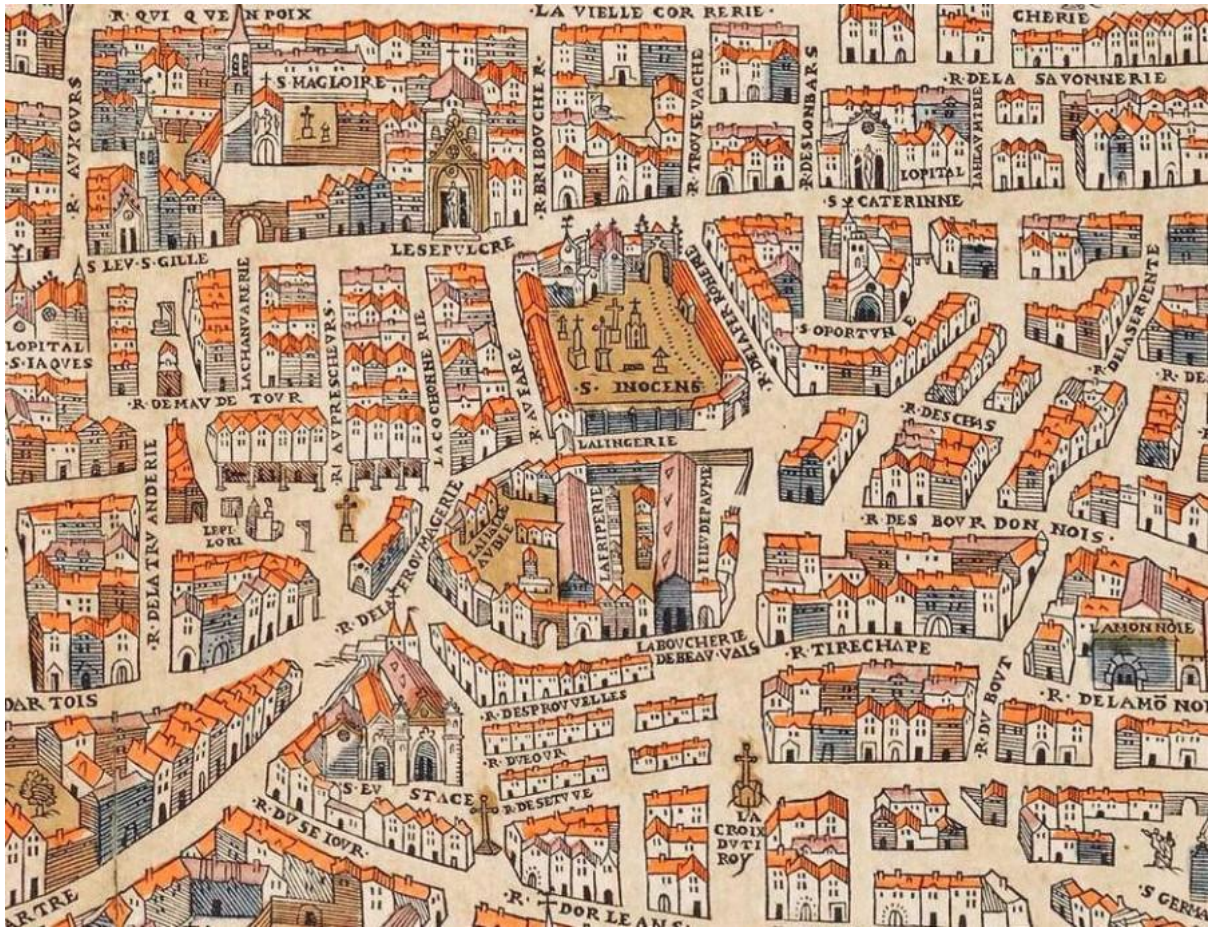
En 1532, FRANCOIS Ier, dans un état enfin en paix, s'installe au Louvre et relance l'activité de la ville. En construisant Saint EUSTACHE, la plus grande église après Notre-Dame, le Roi apporte une grande prospérité au quartier.

Autour de la Fontaine des Innocents de Jean GOUJON, point d'eau indispensable, se regroupent les maisons et les marchés formant le quartier des halles, le plus peuplé de Paris au XVIème siècle.



L'église St Eustache

HENRI II



Détail de plan de Paris (Truschet et Hoyau en 1550) sous Henri II

Après les fêtes solennelles de son sacre, le 16 juin 1549, HENRI II se préoccupe de la modernisation des marchés. Tous les secteurs des halles sont réaménagés. Les halles centrales de Paris sont situées à côté du cimetière des Innocents. La place est entourée d'arcades. On distingue la halle aux toiles, la halle de la boucherie de Beauvais, de la marée, des fripiers ...

Plus tard, on devra déplacer les halles car le cimetière trop proche déborde. Les cadavres s'entassent et finissent par ne plus pouvoir être ensevelis. L'odeur nauséabonde nuit au commerce. On rase le cimetière, les ossements sont transportés aux catacombes près de Denfert Rochereau

Les Parisiens utilisent en priorité l'eau des rivières : la Seine et la Bièvre. Ils bénéficient aussi de puits, certains publics, d'autres privés et de 19 fontaines publiques.



Fontaine des Innocents en 1900

L'aqueduc du Pré Saint Gervais collecte les eaux de Belleville et alimente la fontaine des halles et celle des Innocents.



Cuvette de jaugeage du regard du Trou-Morin



En 1548, HENRI II ouvre un autre marché sur L'Île de la Cité, appelé le Marché Neuf où se vendent les poissons de rivière, les viandes et les légumes.

Par une ordonnance de 1568, le Roi a interdit la construction de nouvelles maisons dans les faubourgs.

HENRI II ne veut pas un trop grand afflux d'habitants pour des raisons d'approvisionnement et surtout de sécurité.

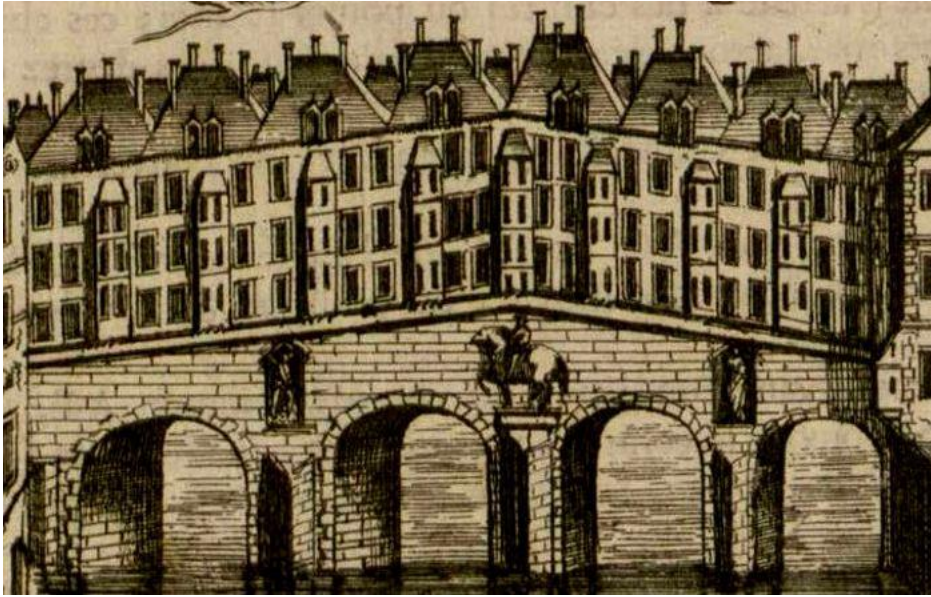
Mais malgré l'interdiction royale, les faubourgs se développent. Sur la rive gauche de la Seine, le faubourg Saint Germain devient une véritable ville, sur la rive droite, le faubourg Saint Honoré grandit.

Plan Truschet et Hoyaux vers 1550

LA SEINE

Le chemin de halage le long de la Seine mène jusqu'au Château de Madrid construit en 1527 par François Ier et au village de Chaillot. Les bateaux permettent l'approvisionnement de toutes sortes de denrées et celui du bois pour le quartier Saint Antoine où s'installe la corporation des ébénistes et des menuisiers. Dans le petit village de Montmartre se dressent les moulins dont le premier date de 1529.

LES PONTS



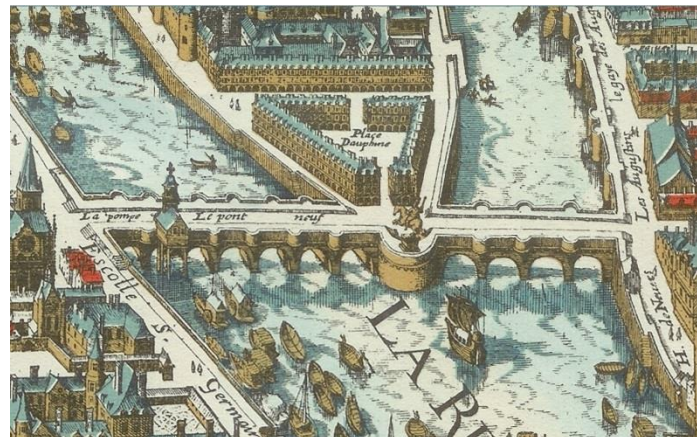
Jusqu'à HENRI III les ponts qui enjambent la Seine à Paris sont en bois, encombrés de constructions et de petits commerces. La circulation est difficile. Les lieux sont mal famés, c'est le repaire des tire-laine, des voleurs et l'occasion de fréquents incendies.

En 1578, on commence le premier pont en pierres qui enjambe le fleuve, le Pont Neuf, en réalité le plus vieux de Paris. Ce sont deux bras différents qui s'articulent à partir d'un terre-plein sur l'Île de la Cité.

HENRI IV finira les travaux. Il interdit la construction de maisons et de commerces. La circulation du pont doit être libre avec des trottoirs pour les piétons.

L'architecte François PETIT de 1606 à 1616 construit sur l'Île des maisons uniformes de 3 étages avec boutiques.

Le premier ensemble urbain voit le jour.



Le Pont Neuf en 1615



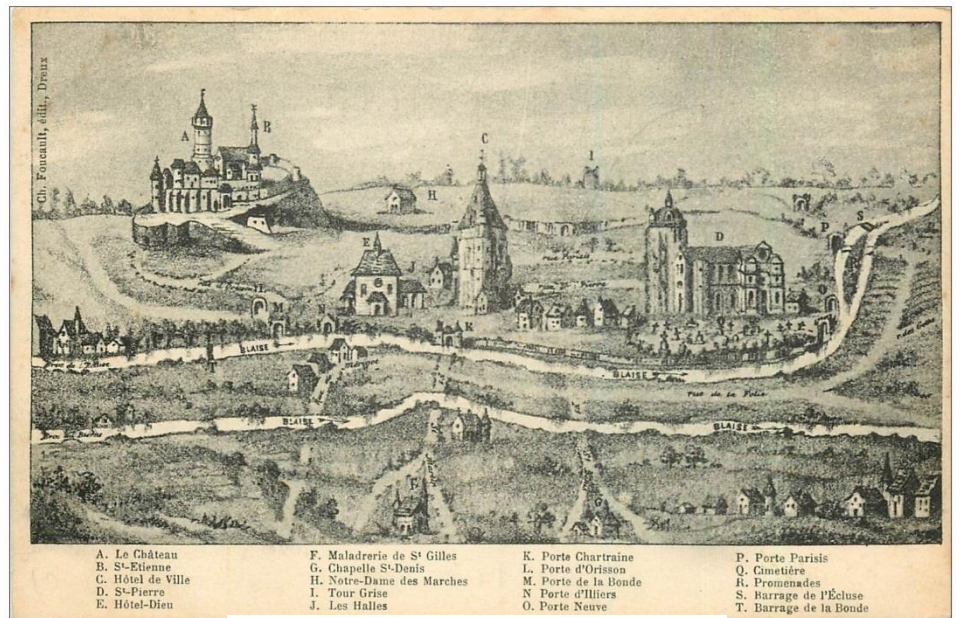
Le pont neuf en 1852 avec ses boutiques au-dessus de chaque pile

Comme les villes s'agrandissent, même en province, il faut nourrir cette population en constante augmentation. Dans toutes les villes, grandes ou petites, les halles marchandes se construisent, souvent une simple toiture recouverte de chaume où chaque corporation a son emplacement. Il est important de regrouper les marchands afin qu'ils paient la taxe afférente à leurs étalages.

LA HALLE DE DREUX

LA ville de Dreux est au Moyen Age une ville frontière entre le Duché de Normandie, terre anglaise et le domaine du Roi de France.

Dès l'an 1000, Dreux a construit une halle importante où se vend le drap venant de Bourgogne. La halle draine tous les villages avoisinants.



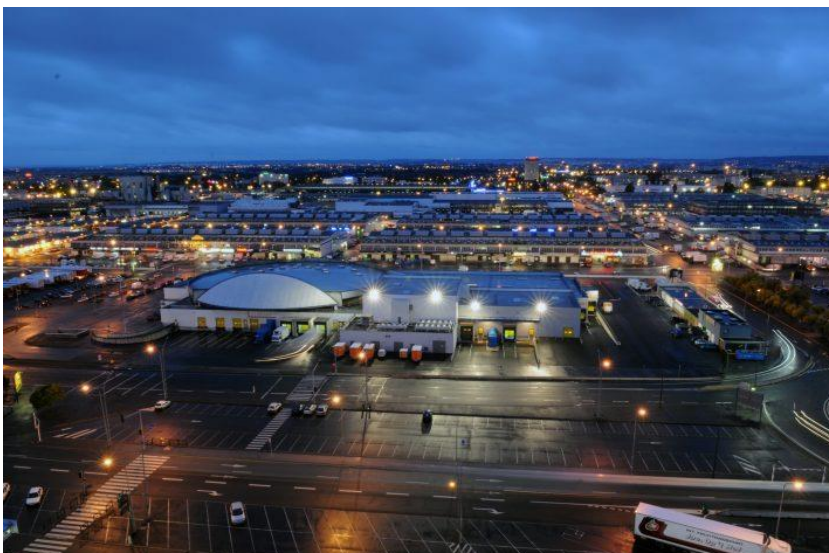
REVENONS A PARIS

NAPOLEON Ier organise les marchés couverts et il ordonne que les lieux d'abattage des animaux soient en dehors des villes par souci d'hygiène.

NAPOLEON III doit encore agrandir le « Ventre de Paris ». Il confie à Victor BALTARD la construction de dix bâtiments à la charpente métallique avec de larges verrières, espace révolutionnaire pour l'époque.



Malheureusement, un siècle plus tard, en 1950, on juge que ce grand édifice en plein centre de Paris devient trop exigu et gêne la circulation des voitures. On démolit une œuvre architecturale exceptionnelle pour la remplacer par un hideux centre commercial. Les Parisiens ne s'y sont pas trompés, ils continuent de l'appeler « le Trou des Halles ».



En 1964, les halles sont transférées à Rungis, vaste ensemble de 234 hectares, bien organisé, où s'approvisionnent les grossistes, les restaurateurs, les fleuristes ... Les acheteurs viennent souvent de provinces éloignées.

EMILE ZOLA

Émile ZOLA a repris le nom du « Ventre de Paris » pour un de ses romans du cycle des ROUGON-MACQUART. L'écrivain montre bien les différences sociales dans ces marchés populaires. Le « gras » acheté par les classes aisées et le « maigre » destiné aux plus pauvres. La misère est grande au 19^{ème} siècle. Le romancier a su rendre la vie difficile et laborieuse du petit peuple dans ses romans naturalistes.



Tableau de Léon Lhermitte les Halles 1895